

Journal de 8 heures
Affamés, épuisés, démunis, ils sont 1 500 000
réfugiés rwandais au Zaïre

Bruno Roger-Petit, Patricia Coste

France 2, 20 juillet 1994

[William Leymergie :] [...] on va commencer par la situation dramatique au Rwanda.

[Bruno Roger-Petit :] Oui, parce que ça ne s'arrange pas : affamés, épuisés, démunis, ils sont 1 500 000 réfugiés rwandais au Zaïre. La Croix-Rouge en attend deux millions d'autres. Ces malheureux ont tout perdu et rien n'est prévu pour eux. C'est dire l'ampleur de cette nouvelle catastrophe qui se prépare. Sur place, Patricia Coste.

[Patricia Coste :] À Goma, au Zaïre, les organisations humanitaires n'arrivent pas à rattraper leur retard [une incrustation "Patricia Coste, envoyée spéciale" s'affiche en bas de l'écran ; une autre incrustation "Par téléphone" s'affiche en haut de l'écran]. Nous avons parcouru la route des réfugiés, encore une fois, hier [19 juillet]. 50 kilomètres d'individus en marche, 50 kilomètres d'individus installés sur les bas-côtés. Un million de personnes. Et deux camions-citernes distribuant de l'eau [on voit des réfugiés massés autour des camions-citernes].

Pour la nourriture, seul le CICR dispose actuellement de 1 000 tonnes qu'il distribue au compte-gouttes [gros plan sur un avion en phase d'atterrissage]. Le pont aérien, qui a démarré il y a deux jours, est largement insuffisant, l'aéroport étant très mal équipé.

Les organisations de l'ONU, HCR et PAM, sont arrivées elles aussi très en retard, ce qui est difficilement compréhensible dans la mesure où cette foule s'est mise en marche il y a 15 jours [diffusion d'images de réfugiés]. Et les organisations non gouvernementales ne sont pas non plus au rendez-vous [gros plan sur un drapeau de l'ONG Médecins sans frontières].

Heureusement ces Rwandais sont arrivés avec de quoi subvenir à leurs besoins pendant deux ou trois jours, parfois huit jours. Mais pas tous. Nous avons croisé aujourd'hui beaucoup plus que les autres jours des gens épuisés et soutenus par les leurs et plusieurs cortèges accompagnant leurs morts [on voit un homme auprès de sa femme agonisante ; le plan suivant montre une femme recouvrant le cadavre d'un enfant].